

Le sorcier veut laver ses mains ensanglantées !!!

C.M

En 2014, toute la classe de l'opposition gabonaise appelait le démocrate Ali Bongo Ondimba à un dialogue national inclusif sans tabous. La société civile l'avait appelé au dialogue. L'Eglise, dans la plénitude de sa communion, avait appelé au dialogue, pour éviter au pays les affres du 30 août dernier. Tout le pays avait appelé au dialogue. Même le Conseil national de la démocratie avait appelé les deux partis (opposition et majorité) au dialogue. Mais la réponse de l'enfant-roi du Haut-Ogooué, né par césarienne à Brazzaville était clairé et sans appel : Non ! En disant non à l'appel du dialogue national de l'opposition en 2014, Ali Bongo Ondimba se justifiait en ces termes : « *Je ne discute pas avec des gens qui n'ont aucun respect pour les institutions de la République. Je ne discuterai pas avec des opposants qui ne respectent pas la première autorité de la République* ». Ainsi le dialogue n'eut-il pas lieu malgré la bonne volonté de l'opposition et de la société civile gabonaise.

Cependant, alors qu'il parlait du respect de la première autorité de la République, Ali Bongo, président de la République a reçu Lionel Messi venu en guenilles. La fonction présidentielle, la plus prestigieuse d'un pays, a été bafouée par Boa durant son mandat. On a vu un chef de



Ali Bongo veut par ce dialogue, laver ses mains du sang des compatriotes lâchement abattus.

l'Etat qui refuse de dialoguer avec les siens, voyager officiellement pour assister aux rencontres de foot, dîner avec des prostituées brésiliennes, marcher sur le tapis rouge accompagné d'un joueur de foot habillé d'un jean délabré et d'un tee-shirt moyen-âgeux, sous les regards stupides des institutions qui ont juré le soutenir dans la sottise. Quelle honte !

Deux ans après qu'il eut refusé de dialoguer avec les opposants, c'est lui, le fils à problèmes de Joséphine Kama, qui invite les opposants au dialogue, au lendemain de sa victoire ficelée par la Cour constitutionnelle

de sa belle-mère. « *Ali Bongo croit que les Gabonais sont stupides comme ses maboules qu'il manipule à la Sablière* », répond Janvier Nguema Mintsa à ce sujet et de poursuivre: « *En 1990, lorsque se tenait le dialogue national, n'est-ce pas Issiani Rendjambe lui avait demandé de se mettre à l'écart des problèmes des Gabonais ? Avec qui veut-il ou doit-il discuter et pour quelle fin ? Les Gabonais lui ont démontré qu'ils ne veulent plus de lui. Il le sait. La seule chose qu'il peut faire, c'est de libérer le pays et laisser le Gabon aux Gabonais. Du reste, on s'en fout !* ».

L'appel au dialogue national d'Ali Bongo semble être un appel au bal des sorciers. Par sa faute, des Gabonais ont perdu des vies, les vivants sont meurtris. Et après avoir fait massacrer de nombreux Gabonais, l'homme aux mains ensanglantées demande à les laver autour d'un grand débat pour la légitimation de son pouvoir. A regarder l'énergie que « *le boucher du Palais* » déploie pour la tenue de ce dialogue, on a bien l'impression que sa vie politique (mais même sa vie tout court) y dépend carrément !